

Les marsouins de retour à Poitiers

Les militaires déployés dans le cadre de l'opération Barkhane sont rentrés d'Afrique. Une cérémonie a eu lieu hier pour la dissolution du groupement.

Le soldat français triomphe de toute adversité » a affirmé hier le colonel Étienne du Peyroux, chef de corps du Régiment d'infanterie chars de marine (RICM) de Poitiers, lors de la cérémonie de dissolution du groupement tactique désert Douaumont. C'était l'occasion de célébrer le retour des marsouins dans leur régiment, après quatre mois passés dans la bande sahélo-saharienne. L'opération Barkhane déployait 550 hommes au Tchad et dans le nord du Niger dont 300 du régiment de Poitiers. « Nous avons une mission de lutte contre le terrorisme » explique le colonel. « Le groupement était chargé de porter atteinte au flux logistique des groupes terroristes maliens. C'est la défense de l'avant de notre pays, on a pour responsabilité de combattre ceux qui veulent détruire nos valeurs. On a porté des coups assez décisifs. »

Huit militaires honorés

Participaient à cette cérémonie les deux unités de combats, l'unité de commandement et logistique, les militaires de base arrière restés à Poitiers, le député-maire de Poitiers Alain Claeys, la députée Catherine Coutelle, quelques familles, mais aussi une classe de 6^e du



Le caporal-chef Romain, pilote de véhicules blindés légers, a reçu un témoignage de satisfaction pour avoir favorisé l'interception de pick-up ennemis.

collège Camille-Guérin dans le cadre d'un échange sur l'éducation civique.

Au cours de cette cérémonie, huit militaires se sont vu remettre des décorations. Le caporal-chef Romain, pilote de véhicules blindés légers, a reçu un témoignage de satisfaction pour avoir favorisé l'interception de pick-up ennemis pendant les opérations au Niger : « J'ai surtout épaulé mon chef

de peloton. On avait une bonne cohésion et c'était une opération intéressante. On a fait notre travail c'est tout. » Il avait déjà servi pendant l'opération Licorne en Côte d'Ivoire et Serval au Mali.

Le régiment n'a pas eu à déplorer de perte lors de cette opération grâce à une bonne organisation et une supériorité numérique. Les marsouins sont heureux de retrouver leur

ville et leur famille. « C'est toujours difficile de quitter sa famille même si on s'habitue. Là c'était la première fois que je partais en laissant mon fils de 3 ans » témoigne le chef Julien. Ils vont maintenant se remettre à l'entraînement et préparer ainsi le prochain combat sur le territoire national dans l'opération sentinelle.